

Rwanda/Juppé - Tout peut aller très vite

Reuters, 19 juin 1994

PARIS, 19 juin, Reuter - Alain Juppé s'est déclaré dimanche persuadé que le Conseil de sécurité de l'Onu donnerait son aval à l'intervention humanitaire projetée par la France au Rwanda.

Le ministre français des Affaires étrangères a assuré que, une fois ce feu vert obtenu, les choses pourraient aller très vite, peut-être dès la semaine prochaine.

“Nous ne voulons intervenir au Rwanda qu'avec le feu vert des Nations unies et je ne vois pas quelle grande puissance ou quel membre du Conseil de sécurité des Nations unies pourrait s'opposer à une telle initiative. Je suis donc confiant sur ce premier pas dans le montage d'une opération, qui est difficile et dangereuse”, a-t-il déclaré sur TF-1.

“Si la résolution est votée mardi, au plus tard mercredi, et si nous parvenons à faire évoluer nos différents partenaires, cela peut aller très vite. Dans le courant de la semaine prochaine”, a-t-il ajouté.

Le chef de la diplomatie française s'est refusé à préciser les modalités du dispositif français : “Vous comprendrez que je ne vous donnerai pas de détails sur un certain nombre d'éléments ou sur les modalités pour une opération qui, même si elle a exclusivement un but humanitaire, met en jeu des soldats. Un peu de discrétion est nécessaire”, a-t-il dit.

La France a annoncé samedi qu'elle envoyait “les moyens nécessaires” aux frontières du Rwanda pour cette opération ponctuelle qu'elle ne veut pas assumer seule.

“Nous souhaitons que d'autres Etats européens viennent avec nous. Vous savez que l'Italie a fait part de sa disponibilité et donc, dans les jours et les heures qui viennent, notre action diplomatique va se déployer pour essayer de convaincre ceux qui reconnaissent qu'il faut faire quelque chose et que la France ne peut pas tout faire toute seule”, a-t-il réaffirmé.

Alain Juppé, qui a une nouvelle fois dénoncé “le procès d’intention insupportable” intenté à la France pour sa politique au Rwanda, a confirmé que Paris allait intensifier ses efforts d’explication à destination des rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR), hostiles à l’initiative française.

“Nous aurons des contacts sur place, nous aurons des contacts a New York et à Paris avec les responsables du FPR”, a-t-il dit./FT